

Introduction

Depuis quelques années, les autorités mauritaniennes : Le Ministère de l'Education Nationale (MEN), Le Ministère de la Santé et des Affaires Sociales (MSAS), l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et le Réseau des ONGs Mauritaniennes Antitabac (ROMATabac), n'ont cessé de déployer des efforts et des moyens en vue d'améliorer le bien-être et la santé des populations en général et de la jeunesse en particulier.

La célébration conjointe de la journée internationale de lutte contre le tabac - 31 Mai - en est la brillante illustration.

Cette commune volonté s'est manifestée au cours de l'année 2001, quand le MEN a autorisé la conduite de l'Enquête globale sur le Tabagisme chez les Jeunes en Mauritanie (GYTS-Mauritanie) répondant implicitement à l'appel de nombreuses institutions sanitaires nationales, internationales, des gouvernements et organismes internationaux pour une action concertée contre le tabagisme chez les jeunes. C'est dans ce contexte que l'enquête GYTS, objet de ce présent rapport a été réalisé en Mauritanie.

Pourquoi l'enquête GYTS en Mauritanie ?

Le tabagisme est l'une des principales causes évitables de maladies et infections graves et de décès dans le monde. Selon l'OMS, il est à l'origine de quelques 4 millions de décès par an et il faut s'attendre au double d'ici à 2020. A cette date, 70% des décès surviendront dans les pays en voie de développement. Dans la sous région Afrique de l'Ouest et Maghreb, environ 950.000 personnes meurent chaque année de maladies provoquées par le tabac.

Les dernières tendances font apparaître une progression de la prévalence tabagique chez les enfants et adolescents ainsi qu'une baisse de l'âge d'initiation. Si cette évolution se poursuit, l'usage du tabac devrait causer la mort de plus de 250 millions d'enfants et adolescents, aujourd'hui en vie, dont un grand nombre dans les pays en voie de développement.

Même si actuellement aucune statistique ne permet de confirmer cette tendance; la Mauritanie n'échappe pas à cette règle. Les enquêtes menées dans la Capitale Nouakchott en 2000 et dans le reste du pays en 2001 et 2002, font apparaître un taux de prévalence tabagique élevé et en progression et un âge d'initiation très bas - 12 ans - ce qui implique que la vie de plus de la moitié des jeunes filles et garçons est en danger.

Bien que les effets nocifs du tabac sur la santé et sur les revenus individuels et familiaux soient connus, les résultats obtenus dans le cadre d'initiatives internationales et nationales de lutte contre le tabac restent modestes et très limites.

Selon les statistiques sanitaires, la consommation du tabac (cigarettes et produits tabagiques) est un des problèmes de santé en Mauritanie. On a noté une fréquence élevée de maladies pulmonaires, de cancers, de maladies cardio-vasculaires et autres. Ces maladies sont-elles dues uniquement au tabac ? Rien ne permet de l'affirmer mais les faits et la réalité tendent des lignes qui suivent tendent à le prouver.

Pour des raisons d'ordre socioculturel, économique, le tabac est lié intimement à la vie des mauritaniens. Si on a noté l'usage esthétique (*snobisme*) et thérapeutique du tabac, depuis quelques décennies, le tabac constitue un atout économique.

Il n'existe pas de culture de tabac en Mauritanie encore moins de fabriques de cigarettes, mais paradoxalement, la Mauritanie est devenue la pourvoyeuse de la sous-région en tabac et en cigarettes. Le *moniyja* est très apprécié à Banjul; à N'Diaména et à Bangui. Les cigarettes vente en RIM circulent à flot à Bamako, Tunis, Abidjan, Alger profitant de l'absence de réglementation et de législation sur la vente du tabac et des cigarettes, l'importation illicite et un trafic sauvages se sont instaurés faisant de la Mauritanie une plaque tournante.

Il n'existe pas encore de mécanismes permettant de suivre la progression du tabagisme chez les jeunes et adolescents, les plus exposés, toute stratégie d'intervention devra les considérer comme cible prioritaire.

Ces dernières années, l'OMS, l'UNICEF, les ministres de l'environnement du G8, ceux en charge de la Santé et de la Jeunesse ont appelé à une action concertée contre le tabagisme chez les jeunes. Force est de constater que la plupart des pays en voie de développement y compris la Mauritanie, ne disposent pas d'informations complètes sur la lutte anti-tabac chez les jeunes. Pour combler cette lacune, l'Initiative pour un monde sans tabac (TFI), L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS, le Bureau Tabagisme et Santé (OSH), les Centres de Lutte et de Prévention contre la Maladie (CDC) ont mis au point en collaboration avec plusieurs pays représentant les six régions de l'OMS, une enquête globale sur le tabagisme chez les jeunes dénommée GYTS l'un des piliers d'un système mondial de surveillance sur le tabac dans la recherche des informations sur le tabagisme. Dans la même lancée, les autorités mauritaniennes, Ministère de la santé et des Affaires Sociales (MSAS) et le Ministère de l'Education Nationale (MEN) ont autorisé dans le courant de l'année 2001 la conduite de l'enquête globale sur le tabagisme chez les jeunes en Mauritanie : **GYTS-Mauritanie** ;

Quels objectifs vise-elle ?

Cette enquête menée en milieu scolaire porte spécifiquement sur le tabagisme et vise la tranche d'âge 12-16 ans correspondant au 1er cycle de l'enseignement secondaire.

Elle se propose d'évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des élèves en relation avec l'usage du tabac et l'exposition à la fumée ambiante, ainsi que l'impact auprès des jeunes élèves des programmes scolaires de prévention, des initiatives communautaires et des messages médiatiques visant à prévenir et réduire le tabagisme chez ces derniers.

L'enquête GYTS se propose également de fournir des informations sur les lieux où l'on peut se procurer et consommer les produits du tabac et ainsi que l'efficacité des mesures coercitives.

Les enquêtes scolaires, outils précieux pour la collecte des données comportent beaucoup d'avantages parce que peu coûteuses, faciles à réaliser, produisent des résultats fiables et suscitent moins de refus de la part des élèves. Elles permettent de renforcer la capacité des pays à surveiller l'usage du tabac chez les jeunes, de guider la mise en oeuvre et l'évaluation des programmes et politiques de prévention et de lutte anti tabac.

Ces différents facteurs expliquent que l'enquête scolaire soit ou fut la méthode la plus adéquate et choisie par la plupart des pays et organisations internationales pour les jeunes et pour le tabac.

Elles visent les objectifs suivants :

- Recueillir les données sur la prévalence du tabagisme et sur son évolution, notamment en ce qui concerne la consommation des cigarettes, des cigares, du tabac à pipe, à priser et à chiquer.

- Mieux comprendre et évaluer les attitudes, les connaissances et les comportements des jeunes relatifs à l'usage du tabac et à ses effets sur la santé, notamment l'arrêt du tabagisme, la fumée du tabagisme ambiant, les médias et la publicité, l'accès pour les jeunes et mineurs au tabac et les programmes scolaires.

L'approche de recherche pour le groupe ciblé (jeunes scolarisés) et pour le but visé a pour support : **le questionnaire auto administré.**

Le questionnaire de GYTS Mauritanie s'est largement inspiré du questionnaire général et à l'instar de ce dernier, il cherche à :

- déterminer le niveau de tabagisme chez les jeunes mauritaniens (filles et garçons),
- à évaluer l'âge d'initiation à la consommation de la cigarette et du tabac,
- évaluer les niveaux de susceptibilité à cette consommation,
- déterminer l'impact de la publicité en faveur du tabac,
- identifier les principales variables en jeu qui pourraient être utilisées dans les programmes de prévention, telles que les attitudes, les croyances relatives aux normes de comportement vis à vis du tabac chez les jeunes.
- Evaluer l'impact des principaux programmes de prévention sur la population scolaire.
- Recueillir les opinions subjectives des élèves sur les interventions anti tabac.

Comment l'enquête GYTS a-t-elle menée en Mauritanie ?